

Les Scandinaves en Amérique, par Alphonse Gagnon. Lecture faite devant la société royale du Canada, en mai 1890.

C'est un travail sérieux, bien fourni et bien appuyé. On y trouvera des détails qui ne manquent pas de nouveauté pour le lecteur canadien-français. La matière est intéressante par elle-même et bien présentée.

F. A. B.

L'Etendard.

Cet infatigable littérateur devant qui nous nous inclinons avec respect et admiration une fois de plus, vient encore nous rappeler le mot de Paul Déroulède :

Clou martelé n'entre que plus avant.

Oui. "*La Littérature au Canada en 1890*," est une œuvre de beaucoup de mérite, tout en étant une œuvre précieuse de notes sur les ouvrages des athlètes intellectuels qui ont fourbi leurs armes et qui sont entrés en lice durant la grande bataille littéraire de 1890.

Mais à ces notes utiles à conserver le savant abbé joint quelques-unes de ses phrases châtiées, bien pensées, élégantes et justes.

Si jamais un écrivain mérite d'être encouragé, c'est bien ce prêtre généreux et dévoué que la tâche la plus laborieuse ne rebute ni ne décourage.

M. Baillairgé dans sa préface dit : " L'utilité de notre entreprise nous paraît évidente. Elle est à l'avantage des lecteurs qui peuvent se renseigner facilement sans avoir à courir des journaux et des revues que l'on n'a pas toujours sous la main. Elle est à l'avantage des auteurs dont les travaux, plus connus, se vendent mieux.

Cette entreprise est aussi à l'avantage du pays. Les travaux de ce genre donnent *du corps et de l'âme* à la littérature nationale.

Du corps et de l'âme! les écrivains canadiens en ont, mais les *lecteurs* canadiens n'en ont pas assez.".....

Ainsi l'auteur de *La Littérature au Canada*, en 1890, sait être spirituel au besoin.

Encourageons donc cette œuvre nationale et payons le tribut de la reconnaissance au vaillant écrivain qui travaille tant pour la gloire de sa patrie.

R. B.

* * *

" *La Littérature au Canada* est un joli volume in-18, de 350 pages, en vente chez l'auteur, à Joliette, au prix de 50 centins. Elle nous donne la nomenclature des publications de tout genre, parues en 1890, et les fait suivre d'appréciations, tantôt personnelles à son auteur et tantôt empruntées. Nous en avons compté plus d'une centaine. Cette longue pro-

NOUVELLE PUBLICATION

La Littérature au Canada en 1890,

— PAR —

F.-A. BAILLAIRGE, Ptre

APPRECIATIONS DIVERSES

Nous venons de parcourir un volume fort intéressant que M. l'abbé Baillairgé a publié sous ce titre.

C'est le relevé, avec d'excellentes appréciations, des ouvrages français parus au Canada en 1890. Voilà une très bonne idée dont on doit féliciter son auteur. Cet ouvrage facilitera considérablement les amateurs de la littérature, et continué chaque année, comme se propose de le faire M. l'abbé Baillairgé, formera une table précieuse des productions des auteurs Canadiens-Français, avec une critique raisonnée et des extraits des comptes-rendus à l'appui.

A ce titre seulement, cette publication mériterait d'être encouragée par tous les amis de la langue française au Canada.

Nous applaudissons à l'apparition de ce charmant petit volume, d'un aspect séduisant et qui renferme tant de bons et utiles renseignements. Nous espérons que le courageux directeur de la Revue "la Famille" excitera, — en faisant ainsi connaître les nouvelles productions littéraires de ce pays, — la curiosité des lecteurs et secouera l'insouciance trop générale du public pour toutes les œuvres imprimées qui n'appartiennent pas à la politique ou aux faits divers.

Le Petit Figaro